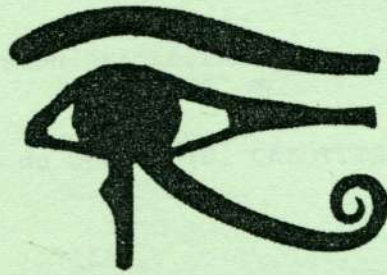


INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



C
O
N
T
A
C
T

I M S A

N° 56

SIEGE **SOCIAL**
24, Boulevard D'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA)	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A.	Page n° 6
Mystérieux objets célestes : Le droit de savoir (G. TARADE)	Page n° 8
Rapport de la Commission "Esotérisme" (C. BACHAS)	Page n° 14
Figeac ou la lumière du Quercy (P. CAZOTTES)	Page n° 18
La théorie du 1% (P. LATIL)	Page n° 26
Les fantomes à la lumière de la Science (G. ATTARD)	Page n° 30
Sur les traces de Dardanus le Grand Romain (R. CORREARD) ..	Page n° 35

IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56 IMSA56

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 04/07/1996

LE MOT DU PRESIDENT

L'Assemblée Générale s'est tenue le 21 Avril au Restaurant la "Pierre Blanche" à la Farlede. tout s'est déroulé normalement à part le nombre d'absents parmi les adhérents, surtout ceux qui n'ont même pas daigné envoyer le pouvoir, ils auraient pu au moins montrer que l'IMSA les intéresse un peu. J'avoue que je suis déçu et je ne suis pas le seul au Bureau. Nous essayons de vous faire plaisir, de préparer des voyages agréables, ainsi que des déjeuners débats intéressants, rien à faire, ça n'intéresse plus personne. Esprit Associatif, où es-tu ?

Le Bureau et le Conseil d'Administration ont été reconduits. Deux nouveaux sont venus nous prêter mains fortes Irène ZUNINO et Bernard REDOUTEY, espérons qu'à la rentrée, les congés vous auront regonflé pour venir nombreux.

Nous avons pris une décision, hélas mauvaise pour vos portefeuilles ; les restaurants nous augmentant les prix des repas, nous arrivons à être de perte ; aussi à partir de Septembre les déjeuners seront augmentés de 5 Francs.

125 Francs pour les Adhérents, 135 pour les Amis, nous essayons de tenir les cotisations au même taux depuis 3 ans, seulement tout augmente, les envois postaux, les papiers pour faire les IMSA CONTACT, les adhérents ou abonnés qui se font tirer l'oreille pour régler à date fixe. Tout cela crée des problèmes de trésorerie. J'espère que vous comprendrez.

Bien. Parlons du voyage pour ceux qui ne sont pas venus. Tout s'est déroulé d'une façon superbe. Notre ami SANMARTI (Maître de cérémonie) nous avait concocté un parcours idéal. En premier, visite d'une cave (Château Moujan) puis visite de Narbonne, le Palais des Archevêques ou notre guide féminine fut autant disserte que sympathique.

Le Vendredi, le château de Queribus, cette sentinelle du passé qui défie le temps, hélas pour Perpèrptuse, la route était coupée pour travaux. Il a fallu remettre la visite pour une autre année. L'après midi, ballade dans les gorges de Galamus, site sauvage et tourmenté qui ne demande qu'à être visité.

Le samedi fut le jour de l'expédition au Mont Canigou avec les jeeps. La route est une route... à voir, je n'en dirais pas plus, mais la haut, le site est magnifique. L'après midi Thuir et les caves de BYRHH, c'est quelque chose ces caves là, car il faut admirer les cuves, il y a de quoi satisfaire tous les "soiffards" de la planète.

Au retour nous avons visité l'Abbaye de Fontfroide, un véritable régal des yeux, autant le bâtiment que la roseraie. Je n'oublierais surtout pas les restaurants, notre Jean Louis a su les choisir. A chaque repas, ce fut un régal. Enfin tout fut parfait. Gloire à toi grand Maître, nous te remercions tous de tes choix.

J'espère avoir donné des regrets à ceux qui ne sont pas venus et peut-être à l'année prochaine.

Je ne terminerais pas ce mot sans revenir sur le voyage, je remercie Irène, Charles et Gilbert pour leurs commentaires et surtout les deux soirées ou nous avons eu droit à deux causeries fort intéressantes, un évènement notre Gilbert ATTARD National a été aphone pendant deux jours, mais après il s'est rattrapé.

Dans le prochain numéro d'IMSA CONTACT une nouvelle rubrique est ouverte, étreinée par notre ami LATIL, il donne ses impressions sur l'ufologie, l'ésotérisme, etc... Si vous n'êtes pas d'accord avec lui, envoyez une rubrique expliquant vos motivations inverses ou concordantes, ainsi un dialogue pourra s'établir entre les membres de l'IMSA qui sont éloignés. Les abonnés peuvent ainsi donner leurs impressions, le journal est à nous tous.

Je vous souhaite de bonnes vacances à toutes et à tous et vous dis à bientôt, au mois de Septembre.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débats sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" sorti de nos presses, reste encore disponible. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit tapé à la machine ou en traitement de texte à notre Secrétariat - Monsieur Patrick BOURGADE - 36 Bd Brume - 13012 MARSEILLE. Après lecture par notre comité de rédaction, l'article pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille
et si vous désirez déjeuner
dans un cadre agréable
en profitant d'une ambiance reposante

pensez au

Restaurant

"La MEZZANINE"

**41 Avenue de la Timone
13010 MARSEILLE
91.25.46.64**

Repas de collectivités
fêtes familiales sur commande.

Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES

LE DROIT DE SAVOIR

C'est en 1946, au-dessus de la Scandinavie, qu'apparut la première vague de soucoupes volantes des temps modernes.

Depuis cette date, le phénomène O.V.N.I. a été étudié par des gens sérieux appartenant à toutes les classes de la société, et une conclusion s'impose : les observations constatées ne correspondent pas uniquement à des formes lumineuses et fugaces, mais surtout à des engins représentant l'apparence de machines volantes, telles que nous aimerions en construire si notre technique était plus avancée.

De nombreux témoignages, provenant pour la plupart de pilotes, de techniciens, d'ingénieurs, nous prouvent, d'une façon irréfutable, que nous nous trouvons en présence d'objets usinés, pilotés ou télé-guidés.

Lorsque l'homme osera regarder en face la grande aventure qui a déjà été la sienne, il devra admettre que l'hypothèse de l'immixtion d'intelligences venues d'un autre point de l'univers, sur notre planète ne peut être rejetée dans l'état actuel de nos connaissances.

Il faut cependant reconnaître que les aspects fortifiés, extraordinaires, surréalistes, des phénomènes sont souvent déroutants. Ils plongent les chercheurs dans un univers mouvant suscep-

tible de s'effondrer à chaque instant sous leurs pieds.

L'ufologie conduit l'investigateur hors des sentiers battus et l'oblige à méditer, sur des faits qui souvent traumatisent sa reposante tranquillité intellectuelle. Les côtés aberrants de l'ufologie semblent tous être des éléments d'un vaste puzzle dont nous devons découvrir les morceaux cachés, il nous faut impérativement collationner toutes les informations qui tombent en notre possession et les étudier avec attention, sans idées préconçues. Nous sommes actuellement de l'autre côté d'une tapisserie dont nous ne découvrons que la trame. Il nous faut en faire le tour, si un jour nous voulons découvrir sa véritable face et comprendre le schéma qui la compose. Même si cette quête de vérité doit passer par des sentiers obscurs, nous devons nous engager sur ces voies inhabituelles et tenter de saisir les desseins de L'INTELLIGENCE qui se dissimule derrière les manifestations des Mysterieux Objets Célestes et les apparitions d'humanoïdes, dont certains paraissent émerger tout droit d'un impossible Ailleurs.

Il nous sera alors possible de répondre à une série de questions :

Depuis quand notre planète est-elle :

Connue,

visitée,
Exploitée ?

Avons-nous un rôle qui attend au sein de l'univers ?

Sommes-nous les descendants de bagnards ou d'exilés d'une super civilisation ?

Une race d'esclaves qui auraient fini par s'affranchir donnant ainsi à l'histoire cosmique, le reflet même de l'histoire des races de cette petite planète qui est la notre.

DOSSIERS INTERDITS

Je ne sais plus qui a dit : " La guerre est une chose trop sérieuse pour que nous la laissions faire par les militaires..." La recherche ufologique constitue, elle aussi, une sorte de conflit, entre ceux qui y croient et les autres.

Dans de nombreux états-majors, on y croit. Mais l'Armée, qui porte le vocable de Grande Muette, ne divulgue pas les informations qu'elle recueille sur les phénomènes insolites de l'espace.

Toutes celles recueillies par la Gendarmerie Nationale resteront secrètes pendant soixante ans. Elles sont réputées incommunicables, comme le stipule la Loi n°79-18 du 3 janvier 1979, publiée au Journal Officiel n° 3 du vendredi 5 janvier 1979, et les Décrets 79-1037 / 79-1038 / 79-1039 et 79-1040 publiés au J.O. n° 282 du mercredi 5 décembre 1979.

UNE SUBTILE CENSURE !

Bien que certaines émissions de télévision et quelques

médias donnent l'impression, que les dossiers sensibles concernant les phénomènes OVNI n'existent pas, il est bon de rétablir la vérité, en révélant que la recherche officielle en France est des plus performantes !

Les investigations sur les Mystérieux Objets Célestes comptent parmi les missions dévolues au Centre Opérationnel Inter-Armées, placé sous l'autorité du Chef des Armées. Chaque jour, une centaine d'officiers assurent leur prise de quart pour surveiller l'évolution de la planète.

Installés dans la cuve, un îlot hyper-protégé, situé au 1er et 2e sous-sol, 231 boulevard Saint Germain, à Paris, ils reçoivent en temps réel des informations sur tous les conflits mondiaux. Parmi les sources de renseignements figurent notamment celles de la Cellule de renseignement électromagnétique qui réceptionne tous les messages radios interceptés par les stations d'écoute françaises au sol, dans les airs (SARIGUE: Système aéroporté de recueil d'informations de guerre électronique) équipant quelques avions de type DC 8 et bien sûr 4 avions Radar Boeing 707 E-3 F entrés récemment en service.

Autre source d'informations, le BERRY et L'ABEILLE, les deux navires espions de la Marine Nationale, officiellement répertoriés comme bâtiments d'expérimentations diverses.

Comme on s'en doute, les satellites civils français SPOT (2 et 3), alimentent en informations la cellule ESPACE du C.O.I.A.

On sait aujourd'hui que le PENTAGONE, dispense très parcimonieusement des images en provenance du NRO (National Reconnaissance Office) qui gère tous les programmes d'espionnage spatiaux américains, dont ceux concernant spécifiquement les U.F.O. réalisés notamment par les satellites KH-11 qui appartiennent conjointement à la C.I.A. et à l'U.S. Air Force.

Rien n'échappe au KH-11 (Key Hole, trou de serrure) qui transmet en temps réel des images digitalisées d'une définition inférieure à 20 centimètres vers un satellite de communication, qui lui-même les retransmet vers les stations du G.C.H.Q. (Government Communication Head Quarters) à Cheltenham dans le Gloucestershire (Royaume Uni) et du N.S.A. (National Security Agency) à Fort Meade dans le Maryland (Etats-Unis).

Lorsque vers l'an de grâce 2 055, nous aurons accès aux dossiers interdits concernant les O.V.N.I, nous comprendrons que tous ceux qui ont été classés secret défense, cachaient bien des mystères. Le cas américain est déjà là pour nous le prouver. L'exemple qui va suivre nous le confirme:

Copie d'original (Division des archives militaires).

Memorandum du général George C. Marshall, chef d'état-major, adressé le 26 février au Président Franklin D. Roosevelt au sujet de la "mystérieuse" alerte aérienne de Los Angeles.

26 février 1942

Mémorandum pour le Président

Ci-dessous les informations que nous avons, pour l'instant, obtenues du grand quartier général concernant l'alerte aérienne de Los Angeles survenue hier matin:

Sur la base des détails disponibles à l'heure actuelle:

1° Des avions non identifiés, autres que des avions de l'armée ou de la marine américaine, se trouvaient probablement au-dessus de Los Angeles, et des coups de feu ont été tirés sur ces avions par des éléments de la 37e brigade CA (AA) entre 03 h 12 et 04 h 15. Ces unités ont tiré 1 430 obus.

2° Ont pris part à cette action une quinzaine d'avions volant à des vitesses variant, selon les descriptions officielles, très lentement à 360 kilomètres à l'heure, et à des altitudes de 9 000 à 18 000 pieds.

3° Aucune bombe n'a été larguée.

4° Nos troupes n'ont pas enregistré de pertes.

5° Aucun avion n'a été abattu.

6° Aucun avion de l'armée ou de la marine américaine ne prenait part à une action quelconque.

L'enquête se poursuit. Il semble raisonnable de conclure que si des avions non identifiés étaient impliqués, ils pourraient provenir de sources commerciales, et avoir été utilisés par des

agents ennemis dans le but de répandre l'inquiétude, de découvrir l'emplacement de défense antiaérienne et de ralentir la production au moyen du black-out. Cette conclusion est étayée par les différentes vitesses des appareils et par le fait qu'aucune bombe n'ait été jetée.

Signé : G.C. Marshall
Chef d'état major

Déclassifié
E.O. 11652 Sec 3c et 5 D
Lettre O S D, 3 mai 1972

SECRET

A l'origine, expédié au Président
le 26 février 1942

Un autre texte déclassé, daté du 22 Mars 1950, a été rendu public en 1980. Il concerne le crash d'un disque volant dans l'Etat du Nouveau Mexique. Cet engin d'un diamètre de 50 pieds était occupé par trois humanoïdes mesurant moins d'un mètre de haut.

Tout laisse supposer que ces petits voyageurs venus d'un autre espace, sont des analogues frauduleux. Ils accomplissent dans notre milieu des missions qui restent obscures. Véritables machines cybernétiques, complètement ou partiellement artificielles, ils ressemblent beaucoup aux KIBERTS pressentis par David Rorvik. C'est à dire à des robots dotés d'un cerveau humain ... CEUX QUI LES ONT CONÇUS SONT DE VÉRITABLES MONTREURS DE MARIONNETTES !

LA VERITE SE SITUE AU-DELA DU MANICHEISME

Des enlèvements, des modifications de l'équilibre géophy-

sique de l'environnement terrestre ont été constatés de manière formelle.

Les partisans des extra-terrestres sont partagés dans leur jugement, un grand nombre de ceux-ci estiment que les Ouraniens sont des initiateurs remplis de bonnes intentions, alors que d'autres au contraire, sont persuadés que nous sommes soumis à un asservissement subtil et permanent, dont le but à long terme n'est pas encore perceptible.

Comme beaucoup le présentent, nous sommes à la veille d'évènements importants qui lorsqu'ils surviendront, mettront en évidence l'ignorance, l'entêtement et l'aveuglement des masses dus à un assujettissement psychologique, à des mythes pour ne pas dire des tromperies faisant figure d'institutions universelles.

Pour tenter de comprendre les phénomènes O.V.N.I., nous devons abandonner la réflexion manichéenne à laquelle nous sommes habituées.

Les scientifiques bornés et les béotiens s'allient souvent pour faire une remarque commune. "Si les extra-terrestres existent vraiment pourquoi ne prennent-ils pas contact avec nous ?"

La réponse que nous pourrions leur fournir, est peut-être très simple. S'ils ne se manifestent pas au grand jour, c'est parce qu'ils vivent dans notre environnement en mimétisme parmi nous !

Cette hypothèse expliquerait la récurrence des apparitions de Mystérieux Objets Célestes dans des lieux bien déterminés,

comme le col de Vence (06), au lieu dit le Village des Idoles.

Le LONDON TIMES du 9 janvier 1886 apprenait à ses lecteurs, que des boules de feu aveuglantes avaient survolé quelques jours plus tôt la ville de Vence. Elles étaient sorties d'un gros nuage lent qui évoluait dans le ciel méditerranéen. Le 23 mars 1887, ces mêmes véhicules célestes revinrent survoler la cité, venant de la montagne proche.

Le col de, Vence et son impressionnant site lunaire, on doit le reconnaître, agit sur les imaginations. Ce décor de pierres "sculptées", jaillissant du sol comme de longs cierges tourmentés, ressemble au plateau péruvien du Marcahuasi. Certaines de ces "idoles" nous donnent l'impression d'avoir été soumises à un formidable coup de chaleur venant du dessus. La matière est blessée en profondeur, comme rongée par des termites voraces. Tout cet ensemble est identique à un paysage lunaire. En 1994, et au début de l'année 1995, des dizaines d'observations d'O.V.N.I. ont été enregistrées sur ce lambeau de terre désolée. L'UNION EUROPEENNE DE CHERCHEURS a procédé à de nombreuses enquêtes à la suite de ces apparitions, ainsi qu'à des prélèvements sur le terrain après un atterrissage supposé.

PRINTEMPS-ETE 1994, UNE VAGUE LOCALISEE

Entre le mois d'avril et le mois de septembre 1994, à Castellane, Saint-Auban, Caille, Andon et Gréolières, d'étranges sphères lumineuses mirent en émoi les populations locales. Positionnées dans le temps et l'espace, ces apparitions don-

naient l'impression de cibler le nord-est, du camp militaire de Canjuers.

Le 4 août 1994, un Mystérieux Objet Céleste de forme elliptique resta visible pendant huit heures à la verticale du Parc de la Moulière (commune de Caille Audibergue Alpes-Maritimes). Un film vidéo du phénomène fut réalisé par M. Gaston Reybaud, propriétaire du restaurant Le Chantecaille.

Lors de l'enquête que nous avons effectuée sur le terrain, nous avons pu établir deux constatations.

La première touche au lieu survolé par l'O.V.N.I., c'est à dire le Parc de la Moulière. Ce site est truffé d'avens. Une simple carte d'état-major nous apprend que la toponymie de ces grottes profondes, les rattache toutes à l'EAU.

Mais nos recherches nous ont livré une autre confidence. En 1863, à deux pas du restaurant tenu par Gaston Reybaud, au lieu dit la Pinède, un corps céleste s'est écrasé, dans le sol. Aucun signe géologique, ne signale sa présence. La végétation n'a subi aucune altération ni mutation.

L' Union Européenne de Chercheurs compte entreprendre des prospections gravimétriques et magnétométriques susceptibles de localiser avec précision le point d'impact exact de l'objet.

La récurrence des apparitions d'O.V.N.I., au-dessus de cette zone, pourrait laisser supposer que l'Intelligence qui dirige ces engins, recherche un objectif précis.

Si la CHOSE tombée près du Parc de la Moulière en 1863 était un U.F.O., personne à l'époque n'en aurait fait mention, car les hommes d'alors n'avaient aucun point de comparaison possible. Il n'existait pas de machines vo-

lantes permettant d'être confrontées avec d'autres vecteurs extérieurs.

Affaire à suivre ...

Guy TARADE

LE SON

*Tout est silence. Tout est nuit.
Rien ne se meut et Rien ne pense.
Et le Chaos est abstinence.*

*La Perfection d'un coup s'ennuie.
"Pas de passé, pas de demain.
Pas de présent. Je ne suis Rien."*

*"Mais si je créé, je deviens Tout.
Et de Rien je passe à Un.
Il me faut devenir quelqu'un."*

*Rien alors se transforme en roue.
En acceptant son anathème
Il lança le premier phonème.*

*Le son primordial éclatât :
AUM chantat-vibrat le Néant.
Et sa face lui fut devant.*

*Ainsi le Verbe s'élevat
Dans le silence de la nuit
Pour que le Son devienne Vie.*

Irène ZUNINO

RAPPORT DE LA COMMISSION "ÉSOTÉRISME"

DE L'IMSA - 1995 - 1996

La Commission "ÉSOTÉRISME" travaille déjà depuis 2 ans sous sa forme actuelle. On sait le travail qu'avait fait précédemment ROGER LUC-MARY à la tête de ce groupe. Son savoir, sa vaste expérience en ce domaine, lui a donné un élan que nous ne voudrions pas voir s'éteindre. Le FEU SACRE nous habite toujours, je peux l'en assurer.

La matière que nous avons à traiter est très complexe et le Mystère est grand. Aussi, avons-nous choisi, d'un commun accord, de travailler "SUR LE TERRAIN" parallèlement à nos recherches livresques. Aux bienfaits des exercices physiques et du plein-air, s'ajoutent l'intérêt des sujets abordés.

Travailler au sein de la commission "Ésotérisme" est un plaisir nous le disons tous: convivialité, colérance, sympathie, confiance, amitié. Toutes ces bonnes vertus font oublier parfois qu'on se retrouve pour "Faire de l'Ésotérisme" du moins en fait-on sans s'en apercevoir, le plus naturellement du monde, sans prétention. Chacun apporte quand il faut sa connaissance et l'on se quitte surpris de devoir interrompre les rencontres.

La Provence est riche en Histoire, et expériences spirituelles, en beaux Sites, et Hauts Lieux. La façade Méditerranéenne a reçu l'apport de toutes les Cultures Orientales: Grecques, Romaines, Ibériques, Islamiques et surtout Chrétiennes.

Le groupe a abordé en premier lieu LA PREHISTOIRE et ses cultes, sa symbolique, puis LA PROTOHISTOIRE avec les peuplades CELTO-LIGURES et SALIENNES déjà mieux perçues et connues, pour en venir à l'héritage GREC et LATIN. Façonné parfois âprement par ces vagues de cultures variées, le peuple provençal a su garder jalousement et secrètement jusqu'à nos jours, les Mystères de ses connaissances et ce qui fait son Identité. Ses Traditions, ses Mythes, son patrimoine linguistique et artistique, sont autant de jalons, de témoins de la pensée des hommes qui ont façonné son AME. Le dépôt est là, quelquefois convoité malsainement par une forme d'êtres perfides, animés d'un esprit étroit, égoïste et destructeur. Ceux qui savent ou qui sincèrement veulent savoir face à la redoutable ignorance ou inconscience, en sont les GARDIENS.

Les TRAVAUX du Groupe ont fait l'objet dans IMSA-CONTACT de compte-rendus écrits par Claudie CHRISTINA : Ce sont pour la PRÉHISTOIRE, les sorties effectuées sur les sites,

■ -LE DESTEL près d'Ollioules
Var Avec les grottes de LA

BEATE et LA CHRISTIANISSE

LE GROS CERVEAU à Sarnary avec la grotte des MASCS. Ces sites présentant des gravures des peintures symboliques de l'âge du bronze et du néolithique. Véritables sanctuaires et nécropoles de la préhistoire.

-DOLMENS DES ADRETS près de Brignoles monuments funéraires mégalithiques de type provençaux.

-SAINT BLAISE près de Martigues-Saint Mitre les Remparts. Cité antique de MASTRABELLA

Nous avons visité ces sites pour leur rapport avec les CULTES DE LA FERTILITE et de la MORT, en essayant de mettre en évidence l'évolution de la pensée et des croyances.

Le thème suivant a été HERCULE ou HERACLES ses TRAVAUX à travers la Provence.

-TOURVES dans le Var sur la voie Héracléenne. Le Château des VALBELLES.

-ARLES. Avec l'église de SAINT TROPHIME et ses bas-reliefs Romains où l'on retrouve la geste d'Hercule et des Rois-Mages. La FONTAINE avec le griffon au masque d'HERCULE. Les CRYPTOPORTIQUES. Les ALISCAMPS.

-MONTMAJOUR Abbaye Bénédictine, renommée, sa partie souterraine, ses Tombes, le cloître et les chapiteaux Romains.

-LES BAUX de Provence où nous retournerons pour voir les détails et des particularités découvertes par SERGE PERONET.

-GLANUM à Saint Rémy de Provence. Avec LES ANTIQUES, Le FANUM D'HERCULE, LA Source sacrée ou NYMPHEA, L'autel dédié à la BONNE DEESSE (BONAE DEAE)

Le Culte pour HERCULE en Provence et en France a été assez marqué. On trouve des Pyrénées aux Alpes Maritimes le Souvenir de ce demi dieu au travers de légendes épiques, HERCULE qui atteint le stade de l'immortalité de demi dieu à travers les souffrances et les épreuves, est pour la France et la Provence un Symbole.

Ce Thème exploité nous avons exploré les MYSTERES des SANCTUAIRES SOUTERRAINS: Il est certain qu'au cours de ces sorties, nous avons l'occasion de déborder des sujets à l'ordre du jour. Les thèmes s'imbriquent les uns dans les autres. On peut aller aux champignons et cueillir des fleurs !

Les dernières sorties ont été :

-Au mois de Décembre, LA SAINTE BAUME N°1 La Géographie sacrée, Les Grottes, Le Bois Sacré, Le Druidisme, Les Cultes aux DEESSES MERES, Les Mégalithes, La Flore sacrée très particulière, Les Hommes et les artisanats du bois et de la glace, Le COMPAGNONNAGE.

-Au mois de Janvier, SAINT MICHEL SOUS TERRE Prés de

Vidauban dans le Var : Église souterraine Templière. Les pertes de l'Argens, les Légendes du Site, ses propriétés vibratoires.

-Au mois de Février: NOTRE DAME DE BON SECOURS à FOX AMPHOUX - VAR. Sanctuaire ancien, christianisé et transformé en chapelle. Forêt et Mégalithes rappelant en plus petit la Sainte Baume. Cette Grotte peu connue n'a pas livrée tous ses secrets. Le site est voisin de gisements d'oeufs de Dinosaures. - LES CARMES : Eglise et couvent souterrain situés à Barjols. - LE FORT ROMAIN Complexe souterrain fortifié qui n'a pas dit son dernier mot...! Situé à Varages il fait partie, des ensembles troglodytiques du moyen-Var. Chapelle dédiée à SAINT FOUTIN il s'y pratique encore un culte Priapique de Fécondité. Survivance de cultes païens anciens.

-Au mois de Mars: SAINTE BAUME N°2 Sur le Thème des villages fantômes du massif. Avec pour prototype MEYNARGUETTE Commune mystérieusement rayée de la carte et de la mémoire des hommes. Volonté qui a voulu qu'il ne restât plus une seule pierre de cette commune encore vivante il y a une centaine d'années... Avec un garde une mairie !... Faut-il songer à faire des rapprochement avec beaucoup d'interdits de toutes sortes, O.N.F Propriétés privées, mainmises ou tentatives de récupération par des puissances occultes... Ces lieux sont fréquentés par les OVNI ...? On y situe des accès à L'AGARTHA ... ? A des MONDES SOUTERRAINS.

Parallèlement à ces sorties fréquentées par les membres de la commission, et ceux des autres commissions, surtout celle "PARAPSYCHOLOGIE" que mène GILBERT ATTARD et la participation d'autres amis invités, le nombre de participants est en moyenne de 20 à 25, personnes. Il est fait un gros travail personnel de recherche qui ont permis des interventions à l'occasion des VOYAGES de l'IMSA.

Je cite, au risque de faire des oublis :

-Jean-Louis SAN MARTI :
Les Voies Antiques.
Le Pelerinage de Saint Jacques de Compostelle.
Les Cathares

-Marie Françoise COUSIN :
Les ETOILES Saint Jacques et Les Rois Mages.
AIX-ENTREMONT La Voie HERAKLEENNE
HERCULE et la Provence.

-Claudine SALMON :
Les Rois-Mages

-Jean COUSIN :
Les Vierges Noires

-Serge PERRONET :
Des Poésies et des Recherches

-Claudie CHRISTINA (et Nicole TEISSEIRE)
L'Art Roman.
Les Tapisseries de la Chaise Dieu

Sept 94 - Le Destel-Le Gros Cerveau... (IMSA CONTACT)
Oct 94 - Saint Blaise (IMSA CONTACT)
Nov 94 - Saint Maximin- Tourves
- Les Adrets. (IMSA)

CONTACT)

Févr 95 - Montmajour, Les Baux
(IMSA CONTACT)

Mars 95 - Glanum St Rémy de
Provence (IMSA CONTACT)

Autres comptes-rendus en prépa-
ration ou en attentes

-Travaux préparatoires aux
voyages:

Charles BACHAS - JeanLouis et
Eliane SAN MARTI-

Jean et Marie française COUSIN-
Claudine SALMON-

Patrick BOURGADE - Claudie
CHRISTINA -Nicole TEISSEIRE

L'expression des membres,
est parfois merveilleusement ori-
ginale. Certains points de vues
ont déjà attirés l'attention de

Scientifiques et d'Archéologues.
La Liberté d'expression qui ca-
ractérise le groupe de travail dé-
montre bien qu'il ne subit pas de
contraintes, quelles soient intel-
lectuelles, Spirituelles ou Reli-
gieuses et si parfois les thèmes
semblent graviter autour de
"l'Eglise", ce n'est qu'à cause de
ses aspects culturels à travers
lesquels transparaissent
L'ESSENCE même de la pensée
de l'Homme et de sa Spiritualité.

NOUS VOUS INVITONS
A VOUS JOINDRE A NOUS
EN TOUTE FRATERNITE.

Charles BACHAS
Président de la Commission



FIGEAC

OU LA LUMIERE DU QUERCY

Lorsque l'on évoque le nom de Figeac, on ne peut que l'associer à Champollion, le célèbre égyptologue, qui, comme chacun sait, vit le jour entre les murs de la première sous-préfecture du département du Lot. Si Figeac est aujourd'hui célèbre de par le monde, elle le doit à son enfant surdoué qui fut le premier à déchiffrer une écriture vieille de plusieurs millénaires, donnant ainsi ses lettres de noblesse à une discipline naissante : l'égyptologie. Mais mon propos ne sera pas ici de retracer la vie d'un homme qui a marqué son siècle. Je préfère attirer votre attention sur cette charmante petite ville de province que j'affectionne tant. Je vous propose donc de partir à la découverte de cette cité encore méconnue en elle-même. Et pour cette occasion, je vais, durant les pages qui vont suivre, coiffer la casquette de guide et vous faire entrevoir toute l'importance du lieu.

Comme vous l'aurez remarqué, je me suis, une fois de plus, penché sur un lieu dont le nom se termine par "AC". Je ne reviendrai pas sur le symbolisme de cette syllabe, m'étant déjà exprimé sur ce sujet lors de mon article consacré à Ceignac (voir IMSA CONTACT n° 53). L'éthymologie de Figeac a, comme on s'en doute, été à l'origine de vives discussions parmi les historiens. Néanmoins, tous se sont accordés pour recon-

naître que le nom de Figeac est d'origine purement celtique et gauloise. Pour ma part, je retiendrai l'étymologie pleine de poésie donnée par le baron Chaudru de Crozane. Pour cet Inspecteur des Monuments Historiques, en langue celtique, fig = fleur, et Figeac signifierait "corbeille de fleurs".

Mais Figeac est bien plus qu'une simple fleur. C'est un véritable joyau de l'architecture médiévale ayant pour écrin des collines verdoyantes qui semblent vouloir le protéger.

Dès lors, nul ne sera étonné d'apprendre que Figeac fut une étape privilégiée située sur l'un des grands chemins menant à St Jacques-de-Compostelle. De nos jours, la vieille cité a conservé de nombreuses traces du plus célèbre des pèlerinages. La coquille St Jacques est un emblème courant dans plusieurs édifices religieux de Figeac, notamment à l'église du Puy où la fameuse coquille se trouve représentée sur le bénitier. Nous remarquerons également que l'une des rues donnant sur la place du Puy se nomme "rue St Jacques". Et jusqu'à l'hôpital de cette ville qui porte encore le nom de St Jacques (autrefois dénommé "Hôpital St Jacques de Compostelle"). Mais Figeac n'était pas seulement un lieu de passage pour le pèlerinage de St Jacques de Compostelle ou de Rocamadour. Figeac était aussi un lieu de

pèlerinage depuis que Pépin le Bref avait offert à la ville les reliques de Saint Vivien, évêque de Saintes. Et n'oublions pas non plus le pèlerinage organisé à l'église St-Sauveur afin d'y vénérer St Eutrope, patron des estropiés.

Avant d'entrer dans la cité et de visiter quelques édifices particuliers, j'aimerais vous parler de quelques monuments situés aux extérieurs de la ville et qui constituent une véritable curiosité : les "aiguilles". Sorte d'obélisques dont l'édification remonte à la fin du XI^e siècle, elles sont, à ma connaissance, uniques en France et peut-être dans le monde. Par le passé, les aiguilles de Figeac étaient au nombre de quatre, chacune placée sur une voie romaine ou de grande communication. Deux des quatre aiguilles ont aujourd'hui disparu, celle de la Pierre Levée (référence à un ancien mégalithe ?) et celle de la Capelette. De sorte qu'il ne nous est plus guère possible de voir que l'Aiguille du Pressoir, située au sud, sur la "voie Tolosane", et l'Aiguille des Pélissiers, située à l'ouest, sur la voie du Limousin. Pour ceux qui n'auront pas l'occasion d'aller les voir sur place, j'en livre ici la description : Au premier coup d'oeil, nous allons avoir tendance à les apparenter à des obélisques d'une extrême finesse (d'où leur nom d'aiguille ?). Elles présentent toutes deux une base de cinq marches, formant piédestal. Chaque base supporte un prisme de 5m de hauteur se terminant par une corniche saillante au-dessus de laquelle le monument adopte la forme pyramidale et s'élève encore de 5m. A noter que le prisme et la pyramide sont formés, chacun, de huit côtés. Maintenant, se pose la question

de savoir à quoi ces aiguilles pouvaient-elles bien servir ? Pour les historiens, il y a deux hypothèses. La première d'entre elles nous explique que les aiguilles auraient été plantées pour indiquer, aux voyageurs et aux pèlerins, la proximité de Figeac, au sortir d'épaisses forêts. Quant à la seconde hypothèse, celle-ci nous dit que les aiguilles ont été placées pour marquer les limites de la "Sauveté". c'est-à-dire les limites du territoire dans lequel on était "hors de péril" (le premier abbé du monastère de Figeac avait octroyé une charte garantissant d'importants droits civils). En ce qui me concerne, aucune de ces deux hypothèses ne me convainc et ces aiguilles restent encore pour moi un mystère. Mystère que nous allons côtoyer tout au long de ce qui va suivre.

Figeac prit son véritable visage historique avec la fondation, au IX^e siècle, de son monastère et de son église. A ce sujet, j'aimerais vous relater la légende qui entoure cette fondation. La tradition veut que ce soit Pépin le Bref qui fonda un monastère à Figeac, après avoir cherché le lieu idéal en Quercy. "Ses hésitations, ses marches prirent fin quand il vit dans le ciel un vol de colombes dessiner une croix blanche sur le bleu du ciel. Outre le lieu rêvé, il avait ainsi trouvé le blason futur de la ville : d'azur à la croix d'argent. Quand l'église fut bâtie (l'église abbatiale St Sauveur), le pape Etienne II, prié par le roi de consacrer son oeuvre, vint, bien inutilement, puisque dans la nuit le seigneur lui-même bénit l'édifice pendant que ses anges peignaient les croix de consécration. Au matin, la grande nef résonnante de musiques divines exhalait en-

core des parfums inconnus aux hommes".

Il est temps maintenant de pénétrer dans la ville où nous avons rendez-vous principalement avec l'alchimie. Car si Bourges peut être considérée comme étant la capitale de l'Art Royal, Figeac, quant à elle, n'a pas grand chose à lui envier. D'ailleurs, le grand Fulcanelli lui-même ne s'y était pas trompé.

C'est en partant à la découverte du vieux Figeac que l'on peut suivre les traces des anciens adeptes qui ont autrefois résidé en ces lieux et confié à la pierre, sans doute par souci de "charité", des parcelles de leur immense savoir.

Nous commencerons notre visite par la rue Gambetta, anciennement appelée rue du Griffoul (faisant sans doute référence au griffon, cet animal fabuleux à la tête d'aigle et au corps de lion qui symbolise, dans le bestiaire alchimique, l'union du Mercure (volatil) et du Soufre (fixe), les deux natures contraires qui n'en forment plus qu'une). Dans cette rue, située au coeur du vieux Figeac, se trouve un immeuble ancien (cet immeuble abrite actuellement les locaux du Crédit Lyonnais), digne représentant de ces édifices du Moyen-Age connus en Quercy sous la dénomination de "Maisons Anglaises", ayant donc pour caractéristiques de grandes arcades de forme ogivale ainsi que des fenêtres finement décorées. Or, devant les fenêtres du premier étage de cet immeuble, est disposée une rangée de colonnettes aux chapiteaux sculptés dont les motifs représentent d'étranges figures animales ainsi que deux chevaliers. En examinant de plus près

ces deux derniers personnages on s'aperçoit que l'un d'eux porte un écu avec une étoile à 6 branches. Quant au deuxième, il combat avec son épée un terrible monstre (ce combat peut être interprété comme étant celui de l'adepte face à sa matière, rappelant symboliquement la terrible lutte de St Michel avec le dragon).

Rendons-nous maintenant dans la rue Séguier afin de pénétrer dans l'Impasse de la Monnaie. Dans cette dernière petite rue qui conduit à la place des écritures (cette place est appelée ainsi depuis qu'elle abrite une immense reconstitution de la Pierre de Rosette), on a l'agréable surprise d'y découvrir une ancienne porte du XIVème siècle dont l'encadrement en pierre est resté en très bon état, ses sculptures ne semblant pas avoir souffert du temps. Cette porte mérite que l'on s'y arrête quelques instants afin d'admirer un blason (présentant, d'un côté, une branche de vigne et, de l'autre, deux étoiles à 6 branches) qui n'aurait rien de particulier s'il n'était encadré par les motifs du soleil et de la lune (symboles des deux principes, masculin et féminin, très souvent employés par les adeptes de l'Art Royal). Le soleil que nous avons sous les yeux est divisé en lamelles, 16 au total. Quant à la lune, celle-ci est représentée sous la forme d'un croissant. Etant donné l'inclinaison de ce croissant, celui-ci se rapporte au dernier croissant lunaire visible, précédant l'arrivée de la nouvelle lune qui va reprendre son ascension dans le ciel, symbole de la renaissance physique ou spirituelle. Avant de quitter l'Impasse de la Monnaie, nous dirigerons notre regard vers cette maison à encorbellement située à l'extrémité de

la ruelle. Au-dessous de l'unique fenêtre du premier étage nous est présenté un visage encapuchonné et "couronné" d'un imposant et mystérieux motif. Cet énigmatique personnage, qui regarde en direction de la "porte du soleil et de la lune", semble être le gardien du lieu et le dépositaire silencieux de ses secrets.

Nous pourrions poursuivre la visite des rues du vieux Figeac qui recèlent tant de sculptures hermétiques, ne demandant qu'à être comprises et appréciées à leur juste valeur mais je ne puis faire ici des développements qui nécessiteraient tout un ouvrage. Aussi, je préfère vous entraîner maintenant vers les églises de Figeac qui contiennent des messages d'une infinie richesse.

Parmi toutes les églises qui ont été édifiées à Figeac, il en est une que je ne pourrais malheureusement pas vous faire visiter du fait qu'il n'en reste plus aucun vestige. Cette église s'appelait St Martin et avait été construite en 830 sur la rive sud du Célé, de l'autre côté du pont du Griffoul (l'actuel pont Gambetta). Nous ne savons pas ce qui lui a valu de disparaître de la carte de Figeac mais son ancien emplacement a été confirmé par la découverte, dans le lit du Célé, d'un récipient en grès grossier ayant la même forme que le baptistère de l'église St Sauveur (les dimensions sont à peu près les mêmes). Je pense que cette église devait renfermer des trésors aujourd'hui à jamais perdus.

De nos jours, 3 églises sont encore visibles à Figeac l'église des Carmes, Notre-Dame-du-Puy et l'église St Sauveur ou du Chapitre. La première des églises citées ne présentant plus aucun in-

térêt suite à des restaurations désastreuses, nous nous rendrons directement à l'église du Puy.

Notre-Dame-du-Puy fut édifiée au XIIème siècle sur la colline du même nom (le Puy) qui couronne la ville. Malgré son ancienneté, l'église du Puy n'est pas la première à avoir été bâtie à cet endroit. En effet, l'emplacement avait déjà été occupé, à une époque lointaine dont on ne peut fixer la date, par un édifice religieux du nom de "Notre-Dame-la-Fleurie". Selon la légende, le site du Puy avait été choisi pour la fondation de l'église primitive suite à la survenance d'un événement merveilleux : des roses y avaient éclos sous la neige un jour de Noël (d'où le nom de "Notre-Dame-la-Fleurie). On remarquera immédiatement l'intérêt symbolique de cette histoire de rose (la fleur qui, de couleur blanche ou rouge, représente la pierre des alchimistes) qui fleurit miraculeusement le jour de la naissance du Christ (l'enfant-Jésus étant le "petit Roi" de l'Oeuvre). Cette parenthèse refermée, passons à la visite de "Notre-Dame-du-Puy". Avant de pénétrer dans l'église, nous resterons quelques minutes devant l'élégant portail, cette splendeur du passé. L'archivolte s'ornait d'animaux fantastiques aujourd'hui fort endommagés par le temps et par les hommes. Une fois à l'intérieur, nous découvrirons un magnifique rétable en noyer, du XVIIIe siècle, consacré entièrement à la gloire de la Vierge avec deux tableaux représentant son assomption au ciel et son couronnement par la Sainte Trinité. Mais, dans l'église, ce qui a plus particulièrement retenu mon attention, ce n'est pas le rétable (bien qu'il soit digne d'un très grand intérêt) mais un ta-

bleau d'auteur inconnu accroché sur un mur à gauche en entrant. Cette oeuvre peu "orthodoxe" suscite, dès qu'on la voit, une foule d'interrogations. Tout d'abord, dans le bas du tableau, il nous est donné de voir un couple de personnes âgées (censées représenter Joseph et Marie) élevant leur jeune enfant de son berceau, le dossier de ce dernier ayant la forme d'une "coquille" (St Jacques ?). Au-dessus d'eux se trouve la sphère de l'univers et la colombe de l'esprit saint avec, de chaque côté, un groupe d'angelots tenant dans leurs mains un phylactère sur lequel s'inscrit une phrase en latin : "NATIVITAS. TVA. VIRGO. MR. GAVDIVM. VNIVERSO. MVNDO". Pour finir, deux illustres personnages se situent en haut du tableau, tous deux bénissant l'enfant d'un geste de la main (la seconde main étant occupée à tenir un sceptre) et reposant leurs pieds sur le globe du monde. Détail qui a son importance : les couleurs de leurs vêtements respectifs sont exactement les mêmes mais inversées, les unes par rapport aux autres. Le personnage de gauche porte un manteau jaune sur une tunique bleue et celui de droite porte un manteau bleu sur une tunique jaune. En regardant ce tableau plus attentivement, on est choqué par l'apparence de la Vierge Marie (s'il s'agit bien d'elle) que l'on a représentée sous les traits d'une vieille femme. Car si on a l'habitude de s'imaginer Joseph en respectable vieillard, il n'en est absolument pas de même pour son épouse que l'on représente d'ordinaire sous les traits d'une jeune femme. Ensuite, il y a le phylactère nous indiquant, par sa seule présence, que ce tableau possède un sens secret en rapport étroit avec l'alchimie. Rappelons-

nous de ce que disait Fulcanelli : "Il suffit de trouver le phylactère sur n'importe quel sujet pour être assuré que l'image contient un sens caché, une signification secrète proposée au chercheur et marquée par sa simple présence. Et la vérité de ce sens, la réalité de cette signification se retrouvent toujours dans la science hermétique, qualifiée chez les maîtres anciens d'éternelle sagesse". Revenons maintenant sur le message de ce phylactère qui nous parle de l'enfant de la Vierge venu au monde par la grâce de la purification. Cette affirmation ne fait-elle pas référence à la naissance de la pierre philosophale, merveille des merveilles, obtenue par la purification de la Matière Première cette "terre primitive" que symbolise la Vierge qui doit enfanter et dont la tradition se perpétue dans le culte très ancien de nos Vierges Noires ? Ainsi, on comprend mieux la présence des deux "dieux" qui ne seraient autre que le Soufre et le Mercure, les "Pères" de la pierre, dont la nature radicalement opposée serait indiquée par les couleurs inversées de leurs vêtements. Si l'interprétation orthodoxe classique est incapable d'expliquer les anomalies de ce tableau, on constate que sa signification s'éclaire d'une lumière nouvelle dès l'instant où on révèle ses rapports avec la divine science des adeptes.

Nous terminerons notre trop brève visite du Figeac alchimique par ce qui constitue très certainement l'étape essentielle de ce parcours initiatique : l'église St-Sauveur. Cette grande et belle église abbatiale, consacrée par le pape en 1092, était aussi magnifique que celle de Conques. A l'intérieur, elle a toujours l'allure

d'une cathédrale. On ne peut malheureusement pas en dire autant de l'extérieur qui a subi l'outrage des hommes. En effet, donnant sur l'ouest, l'entrée principale de ce merveilleux édifice a été tout simplement massacrée par les soins d'un architecte départemental du nom de Malo. En 1825, ce sinistre individu n'a rien trouvé de mieux que de faire détruire l'ancien portail du XIIème siècle que l'on avait coutume d'appeler la "loge" ou "grotte". Cette belle oeuvre, large de 14m et longue de 12m, était sans doute le plus bel ornement de l'église St Sauveur. Ce porche fameux produisait, dit-on (car, bien sûr, aucun croquis n'en a été dressé avant la démolition), "des scènes militaires, des guerriers à cheval, une colonne appuyée sur un léopard, l'autre sur un lion, et, sur le tympan le Père Eternel, les évangélistes et leurs attributs" (un tympan aussi beau que celui de Conques, si ce n'est plus). Aujourd'hui, il ne reste plus aux Figeacois que leurs yeux pour pleurer devant ce triste spectacle. Outre l'antique porche, remplacé par un vulgaire portail de grange, on leur a également volé une tour à deux étages qui se terminait par une flèche, ainsi que deux clochers qui devaient s'élever sur la façade. Et si vous avez le malheur de lever les yeux, vous comprendrez très vite que l'actuel clocher de l'église est le résultat de cette même volonté de détruire ce qui est beau. Dépêchons-nous maintenant d'entrer dans l'édifice afin d'y trouver quelque réconfort. Une fois franchi le seuil, nous aurons une pensée pour l'illustre Fulcanelli qui nous a précédé dans ces lieux. C'est dans la salle capitulaire du XIIIème siècle, actuellement chapelle Notre-Dame-de-Pitié, qu'il découvrit un étrange tableau

sculpté du XVIIème siècle intitulé "Jésus enfant endormi sur la croix". Il devait, plus tard, faire figurer cette oeuvre dans le deuxième tome des "Demeures Philosophales" (p 337). Selon lui, ce panneau en bois sculpté et peint, attribué à Isaac Delclaux, symboliserait le règne de l'homme, "prélude du jugement dernier et de l'avènement du cycle nouveau", cette ère de ténèbres et d'obscurantisme dans laquelle se débat actuellement l'humanité inconsciente de son état et de sa destinée. La salle capitulaire comportant bien d'autres chef-d'oeuvres, elle mériterait que l'on y reste plus longtemps, mais je dois encore vous entraîner dans la travée sud de l'église, l'une des plus anciennes parties de l'édifice (fin du XIème). Là, nous y découvrons de fabuleux chapiteaux ornés d'entrelacs et de feuillages, mais surtout, nous avons la surprise d'y retrouver, au-dessus d'un grand pilier, un visage qui nous est familier : c'est celui de cet homme à la tête encapuchonnée que nous avons déjà eu l'occasion de rencontrer dans l'Impasse de la Monnaie. Ce personnage est le guide muet - mais ô combien précieux - de celui qui veut découvrir l'âme secrète de Figeac. C'est l'alchimiste, reconnaissable à son bonnet phrygien (le bonnet des initiés), qui a pour mission de guider les pas du visiteur en quête de sagesse. Au sortir de l'église, et avant de quitter définitivement les lieux, rendons-nous jusqu'à la face nord du monument qui mérite que l'on en dise quelques mots. Tout d'abord, en bordure du toit, nous constatons la présence de nombreuses sculptures aux motifs d'une très grande valeur symbolique. Etoile à 5 branches, chevaliers armés, animaux fabuleux

et autres figures baphométriques sont ici pour nous rappeler la fonction hermétique de l'édifice. Juste en-dessous se trouve un portail brisé du XIII^e siècle, aux sculptures mutilées, donnant sur un parking qui nous en dissimule quelque peu la beauté. Au milieu de cette grande entrée, nous y découvrons une "petite porte" sans doute réservée aux élus qui auront su percer le mystère de son étrange décoration. Celle-ci est en effet parsemée d'étoiles à 6 branches, d'hexagrammes ou "sceau de Salomon", de végétaux en tous genres et autres motifs plus en rapport avec la nature qu'avec l'idée purement religieuse. On peut supposer, sans grand risque d'erreur, que c'est cette porte (aujourd'hui condamnée) qu'aura préféré emprunter Fulcanelli pour pénétrer dans le sanctuaire, laissant aux moins savants que lui les honneurs de l'entrée principale. Notre visite de l'église St Sauveur est maintenant achevée. Nous n'irons pas voir son côté sud où la place de la Raison a remplacé l'ancien monastère (ce dernier, qui était accolé à l'église, a été détruit durant la révolution).

J'aurais aimé vous parler de trois autres monuments de Figeac, mais le temps me manque. Je ne ferais donc que vous les indiquer. Le premier d'entre eux, c'est l'Hôtel de la Monnaie (le musée de Figeac). Cet admirable bâtiment du XIII^e siècle est le joyau architectural de Figeac. Le second est l'Hôtel d'Ay-Lostanges qui vaut le détour du fait qu'il a été la demeure d'un frère de Jeanne d'Arc (le vrai nom de la pucelle d'Orléans serait d'Ay). Et enfin, le troisième et non le moindre, c'est bien entendu la commanderie des templiers située place Champollion (ancienne

place Haute). Cet édifice est remarquable à bien des égards. On notera notamment, sur sa façade, la présence de deux griffons situés à chacune des extrémités. Je regrette de ne pouvoir vous parler davantage de ces templiers venus s'installer à Figeac entre 1187 et 1191, mais je ne puis faire autrement car ils méritent, à eux seuls, tout un article.

De plus, il est temps de conclure mais je ne vous quitterai pas sans vous laisser en compagnie d'une petite pointe de mystère. Aussi ai-je décidé de rapporter textuellement ici une chronique extraite des Annales de Figeac :

"L'an 1646, le 9^e jour du mois d'avril, le frère Antoine, prêtre religieux de l'ordre de St François, servant les dames religieuses de Lundieu de l'ordre de St Benoit, vit paraître une ombre du côté de l'Épître, qui vint passer entre le Saint-Sacrement et lui, puis s'en alla à l'autre extrémité de l'Autel, du côté de l'Évangile et disparut aussitôt. Après la messe, plus mort que vif, il fit demander aux dames religieuses du vinaigre, ne pouvant se soutenir. Les dames lui apportent du vin qu'il lui est impossible d'avalier. Le soir il est réveillé dans son lit par trois coups, et la lampe qu'il avait éteinte s'est rallumée. Il voulut fuir de frayeur lorsque, incontinent, entrent une grande quantité de religieuses dont il ne voyait que les guimpes blanches. Tombant à genoux, il les interroge. Elles lui répondirent : Serviteur de Dieu, nous sommes des religieuses qui avons pris l'habit dans le monastère de Lundieu ; nous sommes détenues dans le purgatoire pour n'avoir pas observé nos institutions. Elles me

dirent cinq choses que je ne pourrais révéler qu'à l'article de la mort. Elles se mirent ensuite à genoux et me demandèrent ma bénédiction ; elles disparurent après que je la leur eus donnée et éteignirent la lampe. Voilà en vérité ce qui m'est arrivé. En foi de quoi j'ai signé frère Antoine". Observation étant ici faite que les Bénédictines de Lundieu se sont établies à Figeac, dans le quartier appelé Lundieu (mot dérivé de Lumen Deus, Dieu hermaphrodite gaulois), en l'année 1279.

Voici arrivé le moment de nous quitter, à mon grand regret. Car tout n'a pas été dit sur Figeac, loin s'en faut. Néanmoins, j'espère avoir dit l'essentiel et avoir brossé un tableau tel qu'il

suscitera l'envie, parmi ceux qui ne connaissent pas encore cette ville, de partir à la découverte de l'une des plus belles cités médiévales du Lot (avec Rocamadour). Notre beau Sud-Ouest est riche de son passé et je ne trouverai sans doute jamais de mots assez forts pour le décrire. Il faut avoir la volonté de partir à sa rencontre, de s'arrêter dans ses villages, de visiter ses églises et surtout de prendre le temps d'admirer ses paysages calmes et harmonieux. Si Figeac est un lieu unique, il est d'autres sites tout aussi empreints de spiritualité dans lesquels vous pourrez venir vous ressourcer, loin des trépidations de la vie moderne.

Pascal CAZOTTES



LA THEORIE DU 1%

Je vais vous demander de faire un effort et même pour certains un gros effort, car ce qui va suivre risque d'en choquer plus d'un. Il est temps je pense de balayer toutes idées préconçues en ce qui concerne les phénomènes inexplicables (vous noterez que je n'emploie pas le terme inexplicable)

Trop de scientifiques, trop d'ufologues, trop de cryptozoologues, trop d'ésotéristes ou de libres penseurs mettent la charrue avant les boeufs. il est temps de faire abstraction à tout ce qui peut être véhiculé au travers des pseudo-explications de tous bords. Comment peut on donner la solution avant d'avoir énoncé le problème. Prenons l'ufologie comme exemple. Alors que cette discipline comprend des milliers de dossiers, on entend partout des personnes qui possèdent "LA SOLUTION". Ce qui est drôle c'est que la fameuse solution devient morcelée en plusieurs et on se retrouve ainsi avec plus d'explications sur un fait qui ne comporte généralement qu'une observation éphémère de la part d'un témoin. Mais quand comprendra-t-on qu'il est temps de poser des jalons. Car enfin avant de savoir s'il s'agit d'extraterrestres ou de simples phénomènes météorologiques, il faudrait prendre en compte les témoignages. Il est temps de faire des recoupements, d'interroger les témoins. d'analyser leurs propos, d'expertiser à fond les documents photographiques ou vidéos, mais surtout prendre au sérieux une personne qui déclare

être l'objet d'une manifestation ou d'un phénomène inexplicable. Pour cela arrêtons le langage d'épiciier que nous avons. Il faut balayer les idées toutes faites du style extra-terrestres, clones, entités biologiques, phénomènes météos, abus d'alcool et surtout un rattachement quelconque à toutes formes d'ésotérisme ou de religions en général. Car la religion est avant tout une question de croire ou ne pas croire et dans ce cas précis il ne s'agit pas de foi mais tout simplement d'observations. Alors messieurs les théoriciens mettez vos solutions au placard et abordez les phénomènes différemment. Il faut à tout prix mener des investigations sérieuses avant de découvrir ne serait-ce qu'un indice. Regardez les enquêtes policières, il faut souvent attendre de nombreuses années pour que les inspecteurs puissent aboutir à la solution. Ils ont pour cela plusieurs services qui leur fournissent le moindre détail. mais ils font preuve avant tout de pragmatisme. Alors il est temps je pense d'employer des méthodes similaires à propos de tout ce qui touche au paranormal. Disséquons celui-ci afin qu'il puisse nous livrer ses secrets, alors là peut-être aurons nous "LA SOLUTION".

Autre remarque de ma part. il faut évincer toute forme de charlatanisme et de crédulité. Si j'emploie ces deux termes. c'est que je pense qu'ils sont indissociables l'un de l'autre. Car il est bien entendu que si les charlatans existent. ils ne prospèrent bien sur qu'avec des "Gogos".

Mais le charlatanisme peut aussi revêtir bien d'autres tournures. Outre l'argent les idées elles mêmes peuvent souvent être mises en cause. Ainsi combien de chercheurs de tous bords a-t-on vu s'enliser lamentablement dans des théories farfelues alors que celles-ci avaient été démentelées avec brio par des personnes perspicaces et dignes d'intérêt. Comment peut-on ainsi se compromettre dans de pareilles balivernes et boire jusqu'à la lie toute la coupe de l'imbécilité et de la ringardise si ce n'est par péché d'orgueil. Il faut savoir admettre ses erreurs, ses fautes et ses dérapages même si cela remet en question des années de travail. Rudyard Kipling disait dans un de ses poèmes "Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie, et sans un seul mot te mettre à rebatir". Mais rebatir ne se fait pas forcément aux mêmes endroits avec les mêmes bases et surtout avec les mêmes personnes. Cela nécessite bien souvent de la part du chercheur un effort incommensurable, mais surtout une grande dose d'humilité.

Au terme de ce préambule enflammé je l'admets, je vais essayer de poser le premier jalon. Pour cela je vais utiliser une statistique qui s'appelle LA THEORIE DU 1%. Je dois le dire cette théorie n'est pas mienne je l'ai tout juste adaptée aux problèmes qui nous touchent de façon à garder l'essentiel et à rejeter la gangue. Mais avant tout je vais faire un brin d'histoire et pour cela replongeons nous dans les années 50.

A cette époque les deux blocs Est et Ouest se trouvent en pleine guerre froide. Cet état d'extrême tension engendre malheureusement de part et d'autre

une suspicion de tous les instants. C'est ainsi que l'on voit se développer un sentiment de méfiance qui va se traduire par des contrôles incessants des populations. Aux Etats-Unis le Sénateur Joseph Mc Carthy va être l'instigateur d'une véritable chasse aux sorcières (entendons par ce terme les communistes, les pacifistes, les syndicalistes, etc...). Le gouvernement veut une meilleure classification de la population afin de cerner les indésirables. Les divers organismes C.I.A et F.B.I vont mettre sur pied un plan visant à répertorier chaque citoyen Américain. Une vaste opération de recensement est donc engagée. Le résultat est stupéfiant. Car dans un pays qui se veut évolué et à la pointe de la technique, un nombre considérable de gens ne possèdent ni logement, ni travail, ni voiture, ni même papiers d'identités. Mais qu'à cela ne tienne, ce n'est pas un problème pour les organismes que nous venons de citer. Il suffit de trier cette masse restante et on pourra enfin la classer dans un tiroir. Alors on épluche le monde des défavorisés. Tout y passe, les repris de justice, les voyous, les mendiants, les clochards (on dirait SDF de nos jours), les hommes de peine qui louent leurs services à travers tout le pays, les noirs, les indiens, les chicanos, les alcooliques, les malades mentaux, enfin toute la population est passée au peigne fin. Résultat ? Il reste toujours un pourcentage de gens qui s'échappe dans la nature. Mais dans quel recoin du pays se cachent encore des citoyens non répertoriés ? La C.I.A ne va pas baisser les bras devant un si petit nombre. Alors on va encore plus fouiller, étriller, quadriller pour classer. On va chercher dans le milieu des clandestins, dans les disparitions

non éclaircies, dans les changements d'identités, enfin bref on va gratter le fond du panier. Triste constatation, malgré tous les efforts déployés il restera une infime parcelle de la population qui n'aura pas droit à son tiroir.

Ce tiroir vide représentera 1%

Le rapport remis au sénateur Mc Carthy fera mention du 1% irréductible. Donc malgré une mesure qui se voulait sans faille, il est forcé de constater l'échec de celle-ci

Mais je sens qu'une question vous brûle les lèvres, vous allez me dire mais quel rapport peut-il y avoir entre ce classement systématique organisé par un paranoïaque et nos phénomènes ?

Je répondrai à cela que rien ne nous empêche de reprendre ce plan et de le transformer à des fins beaucoup plus intéressantes et moins totalitaires. Le tout c'est de l'adapter à ce qui nous préoccupe.

Gardons toujours comme exemple le phénomène O.V.N.I. Sur la totalité des témoignages que trouvons nous ?

D'abord il faut faire la part des choses. il y a au moins 50% de canulars qui ont peu de chose à voir avec un phénomène quelconque, si ce n'est l'escroquerie en elle même. Il nous reste donc les autres 50% à trier de la manière suivante. Ce pourcentage doit être décanté filtré et décortiqué afin d'en sortir l'information. Dans cette fraction on va trouver plusieurs explications non dénuées d'intérêt.

Pour plus de compréhension, j'ai décidé de faire un petit tableau avec des pourcentages, qui je le dit de suite sont fictifs.

Phénomènes	Pourcentages
Phénomènes météorologiques	10%
Nouvelles technologies non connues de témoins	10%
Hallucinations	2%
Alcoolisme ou drogue	1%
Mauvaise appréciation d'un phénomène connu	6%
Maladie mentale ou état dépressif	1%
Utilisation de matériel audiovisuel (laser, projecteur de poursuite, surround) par des établissements de nuit	8%
Tendance à l'affabulation	5%
Phénomènes terrestres	2%
Phénomènes électriques ou électromagnétiques	4%
TOTAL	49%

Si on ajoute à cela les 50%, de supercherries cela nous fait 99%. Il nous reste donc 1% pour lequel il faudra créer un tiroir inexplicable. Cela est peu me

direz-vous et pourtant comme je l'ai mentionné, si les chiffres de ce tableau sont fictifs, il n'en reste pas moins qu'en finalité nous n'aurons qu'un petit nombre de dossiers sérieux à classer dans les véritables phénomènes O.V.N.I. Ces affaires ne s'en trouvent pas amoindries pour autant. Si on songe à la vague d'O.V.N.I. sur la Belgique en 1989, ce seul dossier comporte plus de 600 témoignages recueillis par la SOBEPS. Donc ce fameux 1% n'est pas obligatoirement quelque chose d'étriqué. Il est tout simplement là pour enlever l'ivraie du bon grain. Il est là uniquement pour conserver en mémoire qu'il existe de par le monde un certain nombre de cas non éclaircis qui dérangent aussi

-bien la science des cartésiens, que les extrapolateurs d'hypothèses toutes faites. Il est la surtout pour rappeler à chacun que nul n'est infallible sur cette planète et que bien souvent il vaut mieux entamer des recherches approfondies plutôt que de se laisser gruger par je ne sais quel personnage qui croit posséder la très fameuse :

"SOLUTION"

Et surtout qu'on ne vienne plus me parler de croire ou ne pas croire. je laisse cela aux nouveaux inquisiteurs de la pensée préfabriquée.

Patrick LATIL



LES FANTOMES

A LA LUMIERE DE LA SCIENCE

C'est à mon ami, Jacques Viguier astrophysicien spécialisé dans l'étude des champs magnétiques, que je dédie cet article. Il fut le premier, en début 1982 à enseigner la transmission satellitaire c'est grâce à l'aide précieuse qu'il m'apporta que cette étude a pu être aussi complète je l'en remercie.

Par une sombre nuit d'hiver vous roulez sur une route d'Ecosse ; Soudain le moteur toussotte et s'arrête. Vous regardez votre montre, il est presque minuit. Dehors il pleut à torrent, vous êtes seul, personne pour vous aider. A la lueur d'un éclair vous apercevez un vieux manoir. Malgré une certaine angoisse qui vous tenaille, vous vous élancez vers cette seule issue qui vous reste. Devant la lourde porte vous butez par trois fois un sinistre heurtoir à tête de dragon. A cet instant, vous vous rendez compte que la porte n'est pas fermée. Vous entrez à pas feutrés, alentour règne un épais silence, vous avancez, hésitant entre ce lieu sinistre et la froide sécurité de votre voiture, à l'instant même, un frissonnement glacial vous transperce ; tapi dans l'ombre, vous avez l'impression que "quelque chose" vous observe, tournant la tête, vous apercevez descendant d'un escalier monumental, une forme fantomatique, vêtue d'un drap, et avançant dans un cliquetis de chaînes, un lourd boulet derrière elle. Un abominable hurlement

vous fige sur place. Voici l'image que l'on se fait généralement des fantômes. Cependant la réalité est bien différente et c'est ce que je vais tenter de vous faire découvrir tout au long de cette étude.

Qu'est-ce qu'un fantôme ?

Par définition et en règle générale, c'est une âme en peine qui, pour mille raisons, cherche le repos.

Comment naît un fantôme ?

Très souvent lorsqu'un individu homme, femme, enfant ou animal décède de mort violente, il demeure sur le, (ou les) lieux du drame en refusant d'admettre son état.

L'on pourrait dire "qu'il reste coincé" dans les limbes du temps, entre le créé et l'incrée.

Qu'est-ce qui pousse les fantômes à rester ?

Les cas sont multiples :

Le plus courant survient, par exemple, quand un individu est décédé, son esprit restant dans le lieu il n'accepte pas sa mort et veut alors se venger soit en dénonçant son meurtrier, soit en l'éliminant.

Le film "ghost" résume bien ce qui doit se passer réellement.

-Parfois le. décédé n'ayant pas terminé un certain travail, cherche à communiquer avec des vivants afin qu'ils l'aident à trouver le repos ; ces vivants sont toujours des médiums, des sensitifs qui, bien souvent, ne savent pas que par leurs facultés psy, ils agissent comme des catalyseurs capables de concentrer suffisamment d'énergie pour permettre à des phénomènes (parfois physiques), d'apparaître. Il me paraît donc évident que seuls des individus trop matérialistes, ayant une énergie "lourde", peuvent devenir des fantômes. Quant aux autres que je classerais comme "spirituels", leurs âmes plus "fluides" ne doivent pas s'accrocher à la matière et changeant de dimension, deviennent des "anges", des "guides" ou des "anges gardiens" ? qui peut le dire ?

Les âmes en peine

Pour illustrer cette appellation courante voici un exemple: C'est une histoire "vraie" que me racontait ma grand-mère; Cela se passait au début de ce siècle dans un vieux village de montagne du Piémont dont ma grand-mère était originaire : Un homme que sa femme trompait et humiliait, finit par se pendre à un arbre; les gens du village le dépendirent et le posèrent sur un tas de fumier, les suicidés n'entrant ni chez eux ni à l'église ; mon grand-père, alors enfant de sept à huit ans, passa près, de l'arbre avec un de ses camarades et vit un hérisson qui courait, tout près de là ; ils le mirent dans le béret de mon grand père mais la petite bête se sauva une première fois, fut rattrapée, remise dans le béret à plusieurs reprises et enfin relâchée ; un vieillard qui avait observé toute la scène dit aux garçons "mais lais-

sez le donc tranquille, vous ne voyez pas que ce n'est pas un vrai hérisson mais l'âme du mort ! mon grand-Père, malade de peur, mit plusieurs jours à se remettre de cette aventure. L'histoire ne finit pas là car pendant longtemps nombreux ont été ceux qui virent une lumière blanche allant de l'arbre au tas de fumier ; une messe fut dite pour le pauvre défunt et la lumière disparut.

Cette histoire, parmi bien d'autres démontre que l'esprit des défunts peut aussi se manifester sous l'apparence d'animaux (psychopompe) une autre histoire illustre de façon différente ce nouveau récit de mon grand-père.

Dans un village proche du sien, toujours en région Piémontaise, un été, deux villageois partirent "faire les foins" ; vers midi ils se sont arrêtés et après une pause devaient reprendre leur travail, se couchant sous un arbre, en cette époque les gens prenaient le temps de vivre, un des deux personnages s'est très vite assoupi tandis que l'autre veillait ; à un moment donné, le veilleur, tout étonné, voit sortir de la bouche du "dormeur" un lézard, ne comprenant rien à ce phénomène et quelque peu inquiet par le comportement du lézard il le suivit des yeux jusqu'à un ruisseau où le petit animal s'arrêta, allant et venant, manifestant son désir de traverser; toujours attentif notre veilleur prend sa faux la met en travers du ruisseau, le lézard traverse et entre dans un buisson qu'il arpenté avec fébrilité un moment avant de retraverser le ruisseau et de réintégrer la bouche du dormeur. Lequel dormeur s'éveille aussitôt et s'adressant à son compagnon lui dit: "je viens de faire un beau

rêve; je trouvais dans un buisson une jarre pleine de pièces d'or mais je ne pouvais l'atteindre parcequ'il me fallait traverser une rivière (le petit ruisseau) j'ai trouvé un pont en fer (la faux) et j'ai pu atteindre la jarre", le compagnon, sans lui narrer l'épisode du lézard, se rend quelques jours plus tard à l'endroit où il avait vu le lézard, et trouve la jarre et les pièces d'or qu'il a gardé par devers lui, sans partager avec son ami.

Ces faits sont réels et dans des cas très particuliers que nous autres parapsychologues appelons "faculté psy". L'esprit permet de créer des "psychopompe" sans qu'il y ait décès. Je me dois d'apporter quelques précisions sur la lumière blanche du premier cas. Chacun de nous à un pouvoir émissif et une fréquence du spectre magnétique qui est une fondamentale de la gamme des visibles. Plusieurs personnes réunies émettent donc une somme de fréquence dont la résultante est une composante blanche (pour mémoire la blanche n'existe pas: elle est la somme de trois couleurs fondamentales bleu-rouge-vert).

Le point d'impact de la lumière blanche sera la convergence et somme de tous les regards humains, ce qui est intéressant dans ce phénomène physique naturel c'est qu'il pourrait expliquer certains phénomènes dit "surnaturels" par exemple les apparitions mariales où la lumière blanche est très souvent mentionnée. En effet plusieurs individus focalisent une énergie convergente (plusieurs esprits concentrant leur attention sur un point précis de l'espace pourraient créer une image virtuelle. Si ma théorie est exacte une question

s'impose : qu'est-ce qui peut provoquer le phénomène ? Est-ce la combinaison de différentes énergies venant du sol (champs magnétiques, charges statiques, etc...)

Certains lieux sont-ils plus propices que d'autres? (Lourdes, San Damiano...)

Il peut se faire qu'une possibilité nouvelle puisse combiner parfaitement les deux précédentes.

Est-ce une intelligence extérieure à la notre qui connaîtrait ce principe physique et pourrait l'utiliser pour communiquer avec nous au moyen d'images holographiques par projection mentale ? Dans pareil cas aurions nous affaire à des entités d'origines extra-terrestres ? Pour une meilleure compréhension se rapporter au no 46 d'IMSA.contact et revoir l'article "les chromosomes sont-ils le chaînon manquant de notre mémoire cosmique ?".

Les dames blanches :

Voici maintenant le cas des dames blanches qui restent sur les lieux de leur mort cherchant à éviter à d'autres de subir le même sort qu'elles ; elles deviennent en quelque sorte des anges gardiens des lieux, c'est ce que laissent penser les témoignages recueillis. Ces "dames blanches" sont-elles des êtres spirituellement évolués et ayant décidé de continuer à vivre sur terre (d'une façon différente) dans le but d'aider les humains ? Pourquoi pas ?

Les fantômes face à la science :

Comment naît un fantôme sur le plan scientifique: en voici

l'explication physique par un exemple classique :

Un individu meurt dans un lieu fermé : que peut-il se passer au moment de son décès ?

La science a démontré que toute personne dégage à ce moment-là un rayonnement ou champ électromagnétique qui est directement lié quantitativement et qualitativement à la structure chimique de l'individu. Si l'individu est malade, son spectre magnétique, en sera affecté ainsi que le seront les êtres et l'environnement. D'une façon claire nous dirions qu'à l'instant de la mort ce champ magnétique va s'imprégner dans la matière environnante. Une vieille tradition provençale voulait que l'on vide de leur eau tous les récipients en contenant, l'eau étant contaminée ne pourrait être consommée.

Comment cela est-il possible ?

La physique, une fois encore, va nous apporter une réponse : nous savons que la matière est composée d'atomes, eux-mêmes composés de neutrons et protons qui sont en parfait équilibre avec les électrons périphériques : le nombre de couches d'électrons qui entourent le noyau est propre à chaque élément chimique ainsi que le nombre d'électrons de la couche périphérique (appelée aussi comme couche de valence) de l'atome,, tout rayonnement intervient en priorité comme une agression sur la couche de valence ; chaque molécule est constituée de plusieurs atomes qui ont leur rayonnement propre.

Tout biologiste vous dira qu'à la destruction des cellules

tout le matériel génétique se disperse provoquant la libération d'une grande quantité d'énergie qui va à ce moment-là entrer en résonance avec les composantes énergétiques d'autres corps vivants ou non. Pour ma part j'aurais tendance à comparer cela à la fission nucléaire qui libère une grande quantité d'énergie qui devient résiduelle (radioactivité) cela n'engage que moi cela va sans dire, existe-il des preuves de ces champs magnétiques libérés à la mort, dégageant une, émotion intense ?

Pour répondre à cette question je vais donc vous raconter encore une de mes histoires qui s'est déroulée en 1989 ou 1990 : à cette époque je magnétisais le père d'une personne, qui, enfant, habitait dans les Pyrénées. Cette Madame B. depuis a perdu son père alors âgé de 99 ans; quelques semaines après l'inhumation elle me téléphone pour me, relater un fait curieux qu'elle a constaté à l'instant précis où son père a rendu son dernier soupir alors qu'elle le serrait dans ses bras. Dans la maison qu'ils occupaient au moment précis de la mort du vieil homme, l'horloge (une comtoise) s'est arrêtée; ce qui donne quelque poids à la tradition populaire qui veut qu'au moment de la mort, les balanciers des horloges, des pendules s'arrêtent, donnant un ultime message aux vivants.

La physique nous apporte un commencement de réponse tout à la fois en infirmant et confirmant cette tradition populaire.

A l'instant de sa mort toute personne dégage un champ magnétique considérablement renforcé par, une intense émotion :

peur, haine, frustration et qui va pénétrer la matière environnante et modifier les paramètres de fonctionnement biochimique de la molécule. La résultante sera une imprégnation de la matière et comme ce champ magnétique vient de la personne décédée il est une partie d'elle par la charge des émotions qu'il contient.

Dans pareil cas il est inévitable de dire que le matérialisme la rattache à la matière. Je suppose que plus la personne est matérialiste plus son champ magnétique est lourd.

L'horloge est soumise à un mouvement pendulaire, lui même soumis à deux forces : quand un champ magnétique rencontre un conducteur, il va en engendrer un autre et créer ainsi une force si elle est contraire au mouvement du balancier il y aura opposition, si le champ magnétique est propagé le long du balancier et qu'une autre force contraire vient le heurter il s'arrête. Une règle qu'il ne faut jamais oublier est que tout champ magnétique peut engendrer une force, que tout courant se déplaçant dans un conducteur crée un champ magnétique créant lui-même une force qui va être appliquée en ce point précis. Donc, ce champ magnétique peut s'implanter dans les murs où l'eau, qui, comme

nous le savons s'imprègne facilement des énergies y compris de celles émises au moment de la mort, ce champ magnétique n'est rien d'autre que de l'énergie au même titre que la lumière.

Fantôme en ballade / Fantôme en goguette

Parfois la hantise peut être transportée. Nombreux sont les cas des châteaux ou autres demeures (ou monuments) en ruines qui ont été pillés de leurs pierres et ont servi à reconstruire maisons et bâtisses lesquelles comme par hasard, étaient hantées. Les matériaux provenant eux-mêmes des sites hantés. Tel est le cas des reconstructions de monuments aux USA, au Japon...

A mon avis et cela n'engage que moi, tout ne doit pas se passer de la sorte si la personne est d'essence spirituelle donc peu ou pas attachée à la matière et enclin au pardon qui revient souvent si l'on étudie les cas de N.D.E. (Near Death Experiment) ou mort clinique. Pour plus ample information se rapporter aux ouvrages de spécialistes tels que Dr Raymond Moody, la vie après la vie, ou Yan Stevensen.

Gilbert ATTARD
Suite au prochain numéro

SUR LES TRACES DE DARDANUS

LE GRAND ROMAIN

La, VIA DARDANIENNE, passant devant la Pierre Ecrite traverse le Val de Chardavon où, nul endroit de fortifiable ne peut être fermé par "des murs et des portes". Il convient de chercher plus loin le LOCUS CUI NOMEN THEOPOLIS EST.

Continuons notre progression vers l'est. Après le pertuis de l'élevage de sangliers voici le plateau de Saint Génies enserré dans un horizon de moyennes montagnes. Au sud une large ouverture par le Pas de l'Estachon d'où l'on découvre les Pénitents des Mées, le Plateau de Ganagobie et au-delà les collines de Manosque, de Pertuis et les basses plaines de la Provence et les marais de la Camargue.

C'est à l'Estachon que le hasard (qui fait si bien les choses), me présenta à Alain le Kern Ainsi notre géomancien fut il conduit par ce même hasard à nous jouer un air à sa façon dans THEOPOLIS - Cité Oubliée ...

A l'entrée du Val de Saint Génies (martyrisé en Arles sous Dioclétien) remarquez sur votre gauche un large col entre le Roc de Gardiola et le promontoire du Gouras. C'est le Col de Valerne accès naturel et très aisé vers la vallée du Sasse où se remarque un très ancien sentier muletier, dont nous parlent les Chartes de donations des Seigneurs locaux à Saint Victor de Marseille, pour la

construction du Monastère de Chardavon. Pourquoi DARDANUS a t'il fait ouvrir sa VIA dans les gorges sauvages du Riou Jabron alors que là était l'accès traditionnel des Peuplades locales vers le LOCUS CUI NOMEN THEOPOLIS EST antérieur de plusieurs siècles au Grand Romain ?

Je pose la question Tentez d'y apporter vos réponses.

Roulons à faible allure vers Saint Génies, un Saint bi-céphale. Je desire vous faire remarquer la Croix-en-Bois sur la droite, un "gîte de JANUS à la double face" où bifurque vers la droite une large "draille". Pour moi, et pour le colonel Romant Amat, là passait la VIA DARDANIENNE, avec à son extrémité est, le Rocher de DROMON. Puis, au-delà le profond ravin du Vanson tombant de la cascade du Gour-Goumont. Voici 1000 ans au moins, ces eaux tombaient dans un GOUR, c'est à dire un petit lac disparu de nos jours suite à un effondrement d'une barrière rocheuse naturelle. Le souvenir de ce GOUR nous reste grâce à deux toponymes : le GOUR-Goumont et le ravin du GOUR. Il faut savoir que dans le dialecte ligure soit le Peuple des AVANTICI à qui appartenait THEOPOLIS avant la venue des Romains le mot GOUR signifiait (petite étendue d'eau calme). Ce lac avait localement une grande importance car sur sa surface

pêchait le Roi boiteux de la légende du GRAAL. Car le GRAAL fut à DROMON n'en doutez pas un seul instant. Cela ISARN de Saint Victor de Marseille le savait.

Le village de Saint Génies n'est bâti sous son aspect actuel que depuis les Guerres de Religions (1550 - 1600). Avant, l'habitat principal de cette haute vallée se trouvait au village de DROMON (74 feux en 1270) dont de nos jours il ne reste aucun vestige ni du Castrum DROMONIS attesté par de nombreux documents du XIème au 15ème siècle. Le village et le château furent très certainement détruits pendant les Guerres de Religions très féroces dans cette région où Protestants et Catholiques s'étripèrent pendant 50 ans.

Sur la place de Saint Génies derrière la fontaine est une très belle maison. Cette demeure de prestige appartenait de 1770 à 1910 à la Dynastie des notaires de Laborde. C'est là qu'un matin de l'an 1807 Monsieur Aubin Louis MILLIN Conservateur du musée impérial des antiquités, à Paris vint prendre son petit déjeuner en compagnie du notaire Laborde. Monsieur MILLIN venait visiter les ruines de THEOPOLIS. A sa demande Monsieur Laborde son hôte et guide le conduisit vers ce qui pour lui était THEOPOLIS, soit le Rocher de DROMON.

Cependant, gardons nous de conclure que là était la Cité des Dieux. Dans la même époque, les gens de Chardavon s'acharnaient à retenir chez eux les rares "touristes" clamant haut et fort que le LOCUS CUI NOMEN THEOPOLIS EST se trou-

vait chez eux et particulièrement dans ce que je nomme "l'enclos Ligure" un vallon entouré de massives murailles en pierres sèches et de gradins en blocs cyclopéens.

Quelques années plus tard, en 1811 vint le Comte Villeneuve Bargemont Préfet des Bouches du Rhône. Monsieur le Comte nous a laissé de sa visite un récit assez détaillé de ses investigations dans lequel il conclut que THEOPOLIS était au sommet du Rocher de DROMON cela au vu des vestiges existants alors, disparus de nos jours.

Remontons dans le 17ème siècle.

En 1665 Honoré Bouche Prevot du Monastère de Chardavon fait imprimer sa monumentale chronologie de la Provence en deux énormes volumes, oeuvre encyclopédique. Suivant ses fonctions de Prévot du Monastère de Chardavon il est à supposer que le Sieur Honoré connaissait dans le détail l'environnement de la Pierre Ecrite. Cependant il nous dit ignorer où se situe le LOCUS CUI NOMEN THEOPOLIS EST.

Jugez en par vous même suivant ce qui suit :

Page I73 : Ce Théopolis est le village de DROMON ou de Saint Génies ... ou peut être mieux la ville de Thoard (à 15 km de DROMON dans la vallée des Duyes).

page 243 : Castrum DROMONI : dans son terroir un de ses hameaux soit Saint Génies soit Chardavon ou le village

même de Dromon était dit anciennement Théopolis.

Page 245 : Cette THEOPOLIS devait être quelque grande ville puisque elle avait des murs et des portes ... et que d'autre part il n'y a aucune apparence qu'aux environs de DROMON, ou de Saint Génies, ou de Chardavon, il n'y ait jamais eu de ville qui fut si grande ... cette Théopolis pourrait être le lieu de Thoard, qui est assez grand et célèbre et où il y a une vallée nommée VALESCRITE (vallée écrite).

Page 271 : Il y a une très grande apparence que ce lieu est l'ancienne ville de THEOPOLIS ... (?)

Page 570 : Il y a très grande apparence que cette ville de Théopolis fut à cet endroit où est maintenant l'hermitage de N.D. du Tainon, terroir de Saint Génies, où il y a les vestiges d'une très grande ville (absolument introuvable en cette fin du XXème siècle).

A ce que nous raconte notre ami Honoré Bouche, rajoutons l'avis d'un moderne et contemporain historien Monsieur Guy BARRUOL.

Théopolis en Haute Provence et le drame de DARDANUS

Page 49 : Ces deux sites (Chardavon et Saint Génies) ne répondant pas aux exigences d'un centre érémitique fortifié, on est bien obligé d'en revenir à l'oppidum de DROMON, qui est un groupe de rochers énormes dont l'ensemble forme déjà une forteresse naturelle. Le plus haut, qui fait penser à un sphynx ou à une tête de bélier, domine tout le

pays ; les autres ressemblent à des tours déchiquetées et renferment une aire intérieure qui est un habitat rupestre de 150 m sur 60 environ. Au clair de lune, on dirait les ruines romanesques et désolées d'un château immense.

DARDANUS qui avait été Ministre, mais aussi général, a vu qu'il suffisait de réunir par des murailles les rochers en forme de tours pour en faire un LIEU FORT, un CASTRUM, qui suivant l'inscription : "servirait à la protection de tous". A mon avis il s'agit là d'une bien faible et illusoire Protection.

De tout ce qui précède, vous détenez les éléments pour vous faire une idée assez juste sur le possible emplacement de Theopolis.

Si le coeur vous en dit de prendre votre bâton de pèlerin de l'impossible et de venir sur le terrain tenter de localiser le LOCUS CUI NOMEN THEOPOLIS EST... Cependant pour cela 48 heures passées sous la houlette de Gilbert ne vous suffira pas. Il convient que vous consacriez au moins la totalité de vos vacances à des investigations à la fois passionnantes, mais combien décevantes sur le plan pratique.

Je dois également vous informer que les documents les plus anciens que nous possédons sur l'ensemble de Chardavon et Dromon datent du début du XIème Siècle. Ce sont les Chartes de Donations des Seigneurs locaux à ISNAR de Saint Victor, pour qu'il fasse édifier par ses moines le monastère de Chardavon : "Sur le lieu même où la paganisme célébrait ses Mystères", nous dit l'Evêque

ARNOULT de Gap, contemporain d'ISNAR.

Dans aucune de ces Chartes n'est mentionné ni Pierre Ecrite ni le nom de Théopolis.

On dirait que ces témoins du passage supposé de DARDANUS en ces lieux n'existaient pas en ce début du 11ème siècle... et s'il en était ainsi... ?

Cependant, il existe une autre possibilité de localisation de THEOPOLIS. A 2 km à l'Est du Rocher de DROMON se trouve un plateau verdoyant du nom actuel de Brianson.

Derrière ce terme utilisé depuis 3 à 400 ans se dissimule un toponyme Celto-Ligure,

"BREGANSON", le préfixe BREG désignait en Celte une forteresse.

Ce plateau de Brianson - ou Breganson - est bordé sur sa limite ouest par les Rochers de Saint Michel. En cet endroit, se trouvait encore au 14ème Siècle une forteresse médiévale, du nom de CASTRUM BRIANSONIS. Ce Castrum fut détruit en 1387 par les bombardes de l'armée Sisteronnaise pour en chasser les brigands de Rigaud de Montomat qui s'en était emparé et ravaageaient le Pays à 50 km à la ronde.

Le CASTRUM BREGANSONIS est un "endroit très fortifiable" d'une grande antiquité. Depuis 6 mois j'avance l'hypothèse que pouvait être là le LOCUS CUI NOMEN THEOPOLIS EST. Inutile d'aller y fouiller. Vous en serez dissuadé par l'affreux taillis qui le recouvre et les masses de gravats

transformés en pierraille par l'action destructrice des éléments atmosphériques conjugués à l'action des humains depuis 700 ans.

Voici comment j'en suis venu à flairer cette hypothèse : Par le plus prend des hasards, qui fait si bien les choses, ainsi que le constate Alain le Kern dans son article "le Hasard existe... Je l'ai rencontré" - IMSA - contact No 50, voici 6 mois je feuilletais distraitemment - "Archéologie au pays de Forcalquier". Mon attention fut attirée par un groupe de très importants personnages coiffés de gibus, canotiers et bibis-à-voilettes pour les Dames.

En titre de cette photo de la fin du siècle dernier :

"Le Congrès de la Société Archéologique de France, en 1878, près de Saint Génies". Vous pensez bien que je n'eus de cesse avant que je découvre une littérature me donnant des informations sur ce congrès, dont à ce jour je n'avais pas entendu parler.

Il se pourrait que ces doctes et vieilles barbes m'apportent des détails inédits sur de possibles vestiges antiques existants encore fin 1800 dans le Val de Chardavon et de Dromon.

Ce fut par l'intermédiaire d'une fort aimable dame que j'obtins des photocopies du Journal de Forcalquier, relatant l'évènement culturel d'un grand intérêt régional.

Ne vous attendez pas à de mirifiques révélations. Le texte du à la plume rédacteur forcalquérien en ce jour du 14 juillet 1878 est des plus laconiques.

Les prétendus restes Romains (de DROMON) ont été déclarés au Moyen-Age. Ce n'est pas, en effet sur le Roc désolé de DROMON qu'il faut chercher la Villa de DARDANUS, mais près de THEOUS, dans l'oasis de Brianson, qui s'étend verte et fraîche au fond de l'impasse de Pierre Ecrite".

En toute confusion, moi, qui depuis 20 ans, arpente pédestrement le Val de DROMON, du Levant au Couchant, du Midi au Septentrion, je dois reconnaître que voilà une hypothèse de localisation de THEOPOLIS fort séduisante...

Cependant, cette hypothèse, n'enlève rien à l'aura mystique qui auréole le Rocher de DROMON, nommé par les bergers du siècle dernier "le Rocher de la flamme", cosmique, bien entendu, et/ou se pratiquaient des rites de "montée vers le Soleil" ; et cela il y a peu de temps encore (rapporté par mon ami Henri JULIEN, ex Directeur en 3ème des Services de renseignements de la République et auteur de TOI DURANCE et OVNI DE PROVENCE).

Du haut des murailles de son CASTEL, bâti sur les vestiges de l'antique forteresse ligure de BREGANSONIS, DARDANUS et ses hôtes, pouvaient à leur aise observer les Anges du Seigneur, nos modernes E.T., qui du sommet du Roc de DROMON, monter et descendre le long de leur Echelle de Jacob.

Cette Echelle de JACOB étant tout simplement ce que dans notre jargon de gens du XXème siècle nous nommons : un Sas Spatio-Temporel, ou un VORTEX, suivant un terme

qu'affectionne particulièrement notre Jimmy national et même supra-national.

La présence attestée de ce VORTEX illustre parfaitement ces paroles de JACOB :

- Ce Lieu est Terrible

-Car il est la Demeure DES DIEUX

- Et la Porte des Cieux.

Voici une illustration de l'existence de cette Porte multi-Dimensionnelle

Le 19 octobre 1917, onze Zepellins partaient de leurs bases d'Allemagne pour tenter de bombarder Londres. L'opération fut un complet fiasco. Sur le chemin du retour l'escadre fut dispersée par des vents abominables et détruite à 90%.

Cette destruction donna lieu à l'épisode très curieux que voici.

Le 20 octobre 1917, vers les 09 heures, Henri DONNADIEU, futur Maire de Saint Génies de 1945 à 1989, avait alors 6 ans. Il venait de déjeuner lorsque son grand père entra en trombe dans la cuisine, décrocha sa pètoire à sangliers, la bourra à chevrotines jusqu'à la gueule et sortit en criant :

"Les Boches arrivent ! On va leur percer les tripes !"

Henri se précipita sur les talons de son grand père, vers la sortie du village en direction du Malpas et du plateau de Breganson.

Alors terrifié il vit le

Monstre Volant, énorme cigare noir flottant entre le DROMON et le DROMONET, dérivant lentement vers le Col de Valerne. Le grand-père épaula, tira, rechargea aux chevrotines, retira, ainsi que tous les hommes de Saint Génies présents.

Aussi insensible qu'un éléphant aux piqures des moustiques, le Monstre Teutonique continua sa route vers le Col de Valerne et disparut vers la vallée de la Sasse. Le lendemain, on apprit que le Zepellin s'était abattu dans le Buech, près de la ville de Laragne et avait brûlé.

Pour fêter la victoire sur le Boche, à Saint Génies on vida

toutes les barriques de pinard.

L'équipage, fait prisonnier, assura que quelques secondes avant le canardage par les sauvages de Haute Provence, ils se trouvaient au dessus des montagnes de Suisse.

Pour Henri Donnadiou, le monstre avait brusquement surgit du néant entre DROMON et DROMONET.

Je me pose la question :
"Est-ce là un effet du VOR-
TEX..."

Roger CORREARD
Archiviste de THEOPOLIS

LE GESTE

*L'envol de ton bras plie, déplie l'espace.
Ta nuque se penche, se redresse au gré
D'une inspiration. Tu laisses une trace
D'un geste ébauché.*

*Sur un sable fin, univers mythique,
Ton corps est matière, mais la pulsation
Est une lumière interne et rythmique.
Est-ce l'émotion ?*

*L@ émotion, mais qu'est-ce ? Un battement d'aile
De ce papillon né que pour mourir.
Un frémissement d'amours éternelles
Le temps d'un soupir.*

*Le temps et l'espace sont choses futiles.
Le néant est seul maître de ce jeu.
La grâce, pourtant, d'un geste tactile
Allume le feu.*

*Le feu de l'esprit, et le feu de l'acte.
J'ai bien sur parlé de l'acte d'aimer
Le plus sûr atout pour le grand spectacle
De l'éternité.*

Pour Claude Mai 1994
Irène ZUNINO

TARIFFS 1996

	ADHERENT	COUPLE	ABONNÉE
DROIT D'ENTRÉE	100,00	200,00	
COTISATION	150,00	300,00	
REVUE	200,00	200,00	250,00
TOTAL	450,00	700,00	250,00